

L'ECHO DU PATRIMOINE N° 2.

En guise d'éditorial

J'ai été invité au nom de l'Association Parthenay Remparts, à participer, le 5 novembre dernier aux travaux d'une commission municipale élargie consacrée au tourisme local. Je résumerai l'ensemble des sujets abordés - tous dignes d'intérêt - de la

manière suivante « le tourisme est une activité économique parmi d'autres. Il semble admis que cette activité ne soit pas, en Gâtine, exploitée au maximum de ses possibilités. Que faire pour attirer et retenir dans notre micro-région le plus grand nombre de touristes ? »

Le temps a manqué pour permettre d'aborder tous les aspects de ce vaste problème (celui de la restauration des fortifications et d'édifices religieux n'a pas été évoqué, les travaux étant activement menés par la ville et montrant déjà quelques résultats fort intéressants). Un autre aspect nous préoccupe, et n'a pu être abordé : quelle doit être l'importance de l'archéologie dans la réhabilitation d'un site médiéval ?... Ou encore, comment notre association peut apporter sa contribution à cette œuvre collective ?

Imaginons le site du château lorsque les travaux de réhabilitation seront terminés. Voilà de quoi satisfaire bien des touristes. Mais il nous semble important - et les touristes paraissent de plus en plus nombreux de cet avis - que la présentation de cet édifice aura une valeur culturelle bien plus grande si elle s'accompagne de l'exposition du mobilier archéologique trouvé au cours des fouilles, des résultats des recherches en archives et enfin d'une présentation historique sérieuse. C'est à ce « plus » culturel que notre association souhaite participer activement, non seulement en direction du tourisme de qualité, mais également au profit des « gens de pays » qui ont maintes fois exprimés leur satisfaction de voir enfin cesser cette lente destruction, par l'ignorance et le temps, de leur patrimoine historique et de découvrir le résultat des premières recherches.

Nos ambitions sont de participer - dans la mesure de nos compétences - à la réhabilitation du patrimoine parthenaisien, à la réflexion menée quant à la manière de le restaurer et de l'utiliser après sa restauration. Nos projets pour 1991/92 vont dans ce sens :

- Poursuite des fouilles du fossé sud du château
- Inventaire du patrimoine « caché » : cadrans solaires, marques de tâcherons, puits, éléments divers d'architecture civile, etc.
- Sondages de puits dans la vieille ville
- Études approfondies pour une réhabilitation de la Bastille Ouest : relevés topographiques, archéologie, reprise de la maçonnerie, taille de pierre

Recherches archéologiques sur la Bastille de Richemont

La réalisation de ses projets compléterait bien les travaux menés par la ville. Elle sera chaque fois conditionnée par les autorisations de la D.R.A.P.H.-P.C.* et des propriétaires de sites (principalement la ville de Parthenay), par nos moyens matériels et par notre petite équipe de bénévoles. Pour mener à bien cette tâche, nous avons besoin du soutien du plus grand nombre. Le bulletin d'adhésion ci-joint confirme notre volonté d'élargir l'association et de la volonté de tous de communiquer et de rester informés sur notre patrimoine.

Michel LACOMBE

Le monument du trimestre : La Bastille de Richemont

Fortification dont la construction est traditionnellement attribuée à Arthur de RICHEMONT, connétable de France et seigneur de Parthenay de 1427 à 1458. Cette bastille, ouvrage qui défendait le secteur sud-est de l'entrée du château, date en fait de la construction de la forteresse vers 1230. Remaniée sous Richemont par agrandissement - adjonction d'une petite tour et aménagement



d'archères canonnières - elle fut à nouveau reprise en 1493 sous François II d'Orléans, duc de Longueville, par l'édification d'une tour d'artillerie munie de canonnières en X et construction de la porte d'entrée actuelle. De la même époque date un pont-levis pour piétons dont les murs de la Bastille conservent le souvenir.

Il ne manque à cet ouvrage que le parapet crénelé du chemin de ronde, monté sur consoles pour former mâchicoulis. La Bastille n'était donc guère plus haute qu'aujourd'hui et sans couverture si ce n'est le toit des tours. De ce fait elle était dominée et contrôlée par les défenseurs du château proprement dit.

Albéric VERDON

Des travaux en ville...

Promeneurs du dimanche, vous avez sûrement remarqué des échafaudages sur plusieurs monuments de la ville.

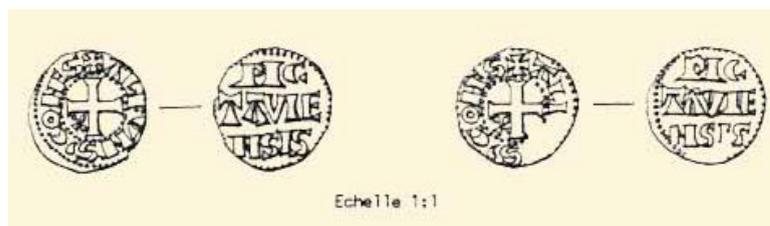
Ces travaux, qui se font sous l'égide des Monuments Historiques ont pour but de consolider, restaurer ou remettre en valeur des bâtiments anciens. Les activités se portent actuellement sur la tour d'Harcourt (tour Nord-Ouest du château), l'église Saint-Laurent, ainsi que la chapelle des Cordeliers (en plus de la poursuite de la consolidation de la ligne de fortification).

En effet, après une fouille archéologique qui a permis de mieux connaître les différentes phases de son occupation, la tour d'Harcourt devra être consolidée, vu son état inquiétant. D'autres travaux concerneront la toiture et une partie de la charpente de l'imposante église Saint-Laurent. Il est aussi fortement question de redonner l'éclat et la luminosité de la chapelle des Cordeliers en rouvrant le pignon principal, côté boulevard de la Meilleraye. Grâce à ces travaux, la ville voit son patrimoine à la fois embelli mais surtout conservé.

Loïc BROHAND
Christophe BREDA

Rubrique numismatique

En 1989, lors du déroulement des investigations archéologiques portant sur une partie du pont d'accès au château, et effectuées sous la direction scientifique d'Albéric Verdon, furent découvertes deux monnaies (voir dessins ci-après) qui attirèrent particulièrement notre attention. Ceci de par le fait qu'en dehors de la découverte fortuite au XIX^{ème} siècle, d'un métallo mentionné par Bélisaire Ledain dans les premières pages de sa « Gâtine historique et monumentale », elles sont dans l'état actuel des recherches, les plus anclennes, misent au jour au niveau de l'enceinte du château de Parthenay. Leur intérêt est d'autant plus grand qu'elles sont associées à des contextes archéologiques. Il s'agit de deniers en billon, alliage à forte teneur en argent et en cuivre et en moindre quantité de zinc, plomb... émis sous l'autorité d'Alphonse 1^{er}



(1220-1271) comte de Poitiers et de Toulouse frère de Saint Louis. On connaît de nombreuses variétés de ces deux monnaies, largement détaillées et illustrées, dans le volume II «Les monnaies féodales de France » de Faustin Poey D'Avant.

En ce qui concerne la description de la monnaie on peut remarquer au droit dans un large cercle de grènetis la présence d'une légende circulaire ALPHUNSI COHES, qui est agencée par le graveur de telle façon qu'elle puisse entièrement tenir, le H et le E de COHES étant liés, et la réduction du nom latin d'Alphonse à savoir ALPHUNSIUS marquée par l'apposition d'une apostrophe. A l'intérieur de la légende se trouve inscrit dans un cercle plus réduit de grènetis une croix avec un lis au 3^{ème}. Au revers toujours dans un cercle de grènetis se trouve la légende PICTAVIENSIS décomposée en trois lignes. Cette décomposition linéaire ne va pas sans rappeler le monnayage poitevin précédant de Richard Cœur de Lion (†1157-1199). On peut donc parler d'une certaine persistance, mais qui ne durera guère car en 1249 Alphonse 1^{er} organisera une réforme monétaire, avec des types où la

légende deviendra circulaire.

Ayant commencé à faire battre monnaie en 1241 ces deux deniers sont facilement attribuables à l'extrême fin de la première moitié du XIII^{ème} siècle, et ils constituent en soi l'une des premières traces d'occupation du château, qui puisse être rigoureusement datée.

Arnaud CLAIRAND

Du puisatier à l'archéologue

A l'heure où le puits est devenu d'un usage passé de mode, on constate tout de même, qu'il y a pour ce dernier, un intérêt grandissant, non plus par sa fonction première consistant en la fourniture d'eau, mais par son aspect informationnel épousant aussi bien la géologie que l'archéologie. Depuis 1985 un Inventaire systématique est réalisé par Albéric Verdon qui entreprit une fouille de sauvetage, sur deux puits menacés de destruction par l'implantation d'une "maison de culture de pays" à côté de la porte Saint Jacques.

De facture et de profondeur similaires, environ 6 mètres, ils se différencient par leur forme. Le puits Est se caractérise par des parois verticales formant une sorte de boyau de 60 cm de diamètre, et ne s'élargissant que très légèrement à sa base. Le puits Ouest quant à lui a la forme d'une bouteille. Ces élargissements si caractéristiques d'un bon nombre de nos puits, sont volontaires car ils permettent d'avoir une réserve d'eau plus importante. Les margelles étaient composées de la juxtaposition de deux rectangles de granite de 1m sur 50cm formants un carré de 1m de côté percé en son centre d'un trou de 45cm de diamètre~

Le substratum* n'ayant pu être trouvé en raison de l'apport important d'alluvions provenant du Thouet, les puits reposent directement sur des sédiments. Sur le puits Est aucune préparation du sol susceptible de conférer une meilleure stabilité n'a pu être mise en évidence. L'autre plus Intéressant fut construit sur pilotis. Les parois en pierres sèches sont quant à elles construites selon une disposition quasi anarchique, car non disposées en assises ou en colimaçon.

Le fond du puits Est était marqué par la présence d'un sol en pierre. Dans ce dernier au niveau des joints fut découvert un couteau qui n'aurait pas attiré notre attention si le même fait n'avait pas été également remarqué dans l'autre puits. Peut-il s'agir d'une coutume ou d'ex-voto ? Nous ne saurions le dire en ne nous appuyant que sur la fouille de deux puits. Le mobilier du puits Est s'est avéré être assez pauvre ce qui ne fut pas le cas du puits Ouest où 5 monnaies et 6 poteries archéologiquement complètes furent mises au jour. Les deux puits ont été respectivement datés du XIX^{ème} et XVIII^{ème} siècle.

Nous tenons à informer les éventuels propriétaire de puits, que lors d'un curage, il y a inévitablement destruction des couches archéologiques, qui peuvent nous être d'un riche enseignement. C'est en cela que nous tenons à vous informer, que si vous envisager de curer votre puits, il serait souhaitable de prendre contact avec un membre de l'Association Parthenay Remparts, qui vous éclairera quant aux directives à prendre et ce bénévolement.

Arnaud CLAIRAND

Compte rendu de la journée nationale « portes ouvertes » des monuments historiques du 16 septembre 1990.

Cette année encore, cette journée a remporté un vif succès. En effet, le rendez-vous annuel est maintenant entré dans les mœurs et marque la fin de l'été Parthenaisien.

Plusieurs centaines de personnes ont en effet défilé sur la place du château afin d'admirer l'avancement des travaux. Au niveau des expositions de la Poudrière, le centre d'intérêt s'est bien sûr porté sur la maquette de Françoise Boutet (maquettiste professionnelle) représentant l'ensemble de la citadelle et du château de Parthenay au début de l'époque moderne.

Ainsi, les visiteurs ont pu découvrir de nombreux bâtiments (édifices religieux par exemple) aujourd'hui disparus et dont l'emplacement et la morphologie ont pu être restitués grâce aux indications archivistiques d'Albéric Verdon. Une conférence intitulée « Histoire en maquettes » a clôturé la soirée en présentant les caractéristiques et les nombreuses facettes du métier de maquettiste.

Les promeneurs ont pu aussi découvrir une Porte de la Citadelle (Tour de l'Horloge) remise à neuf, ainsi que les nouvelles découvertes de la place du château (au niveau de la tour d'Harcourt dite « Tour Jarry » par exemple).

Gageons que si les mêmes ingrédients (beau temps, expositions et nouveautés) sont réunis l'an prochain, ce type de manifestation recevra encore un Important écho.

Laurent FLEURET
Emmanuel PAIN

Note du trésorier

Le second numéro de notre bulletin interne bénéficie comme le premier, d'une diffusion élargie afin de faire mieux connaître notre association, ses activités, ses projets et ses préoccupations. Pour des raisons financières, il nous sera impossible d'adresser le numéro 3 de « l'Écho du Patrimoine » aux personnes n'étant pas à Jour de leur cotisation pour 1991.

Glossaire

D.R.A.P.H.-P.C. : Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques et Historiques - Poitou Charentes.

Substratum (n. m. Géol.): terrain situé en dessous de celui que l'on considère.

Grènetis (n.m.) : sur certaines pièces de monnaie ou médailles, saillie disposée sur le pourtour, pour empêcher le rognage. (=Grainetis)

Mise en page et édition : Laurent POUIT.

